

**THEATRE  
DES  
CELESTINS**

*Directeur*  
JEAN MEYER

*Secrétaire de la  
Comédie de Lyon*  
ROBERT-ALAIN PAULET

*Directeur de la scène*  
RENÉ MONIEZ

*Régisseur général*  
HENRI VART

*Chef machiniste*  
ROGER GIRARD

*Chef électricien*  
MARC BRUN

*Chef costumière*  
Josiane BERTHAUD

*Maquette*  
RENÉ PERRIN

Impression : COMIMPRIM

THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS

**THEATRE  
DES  
CELESTINS**

**LE CHANDELIER**

d'Alfred de Musset



**A QUOI RÊVENT  
LES  
JEUNES FILLES**

d'Alfred de Musset

SAISON 1978-1979

2028 W127

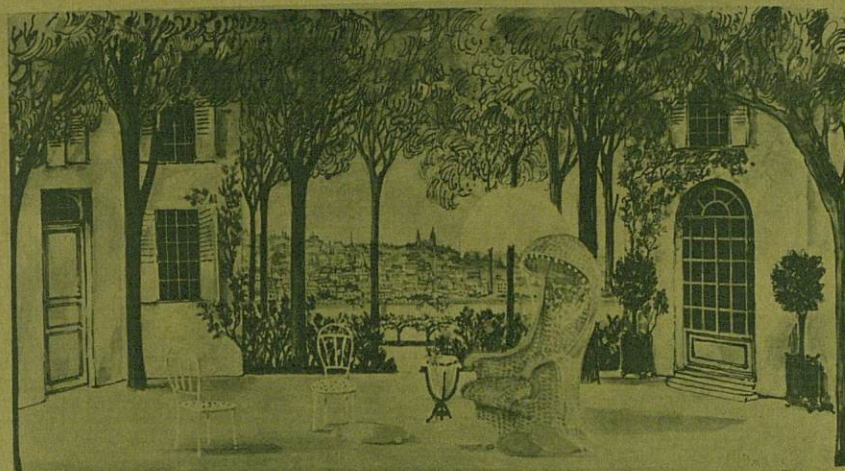
## Le chandelier

Écrite en 1835 - Alfred de Musset n'a pas vingt-cinq ans - la pièce ne sera jouée qu'en 1848. On sait que l'auteur écrivait sans arrière pensée de représentation ce qui fit dire à Théophile Gautier : « Nous avons là son jet naïf, son élan spontané, sa pensée intime, sa poésie pure de tout mélange. Tous ses chefs d'œuvre ne sont si vifs, si enjoués, si pleins d'attendrissement et de réserve, de sourires mouillés et de larmes souriantes, que parce qu'ils ne sentaient pas d'avance, braqués sur eux, la redoutable artillerie des lunettes. Ils s'avancent au but sans hâte et sans lenteur, comme des gens qu'on n'attend pas. »

Bientôt interdit par la censure *Le Chandelier* provoque encore un siècle plus tard l'indignation de Clément Vautel : « Comment ose-t-on, sur la scène de la Comédie française, bafouer un notaire, ridiculiser l'armée et se moquer des provinciaux ? »

Est-il possible de passer aussi loin d'un sujet sublime et qui peut se résumer en quelques mots : « A la recherche du plaisir une femme rencontre l'amour ».

Jacqueline, l'une des plus exquises créations du poète, mariée à un vieux notaire - vous êtes ma fille presque autant que ma femme déclare Maître André - cherche des distractions auprès des militaires qui tous les six mois changent de garnison, d'où la nécessité de situer l'action dans une petite ville. Afin de préserver ce qu'elle prend pour le bonheur, elle envisage de risquer la vie d'un adolescent qui l'idolâtre. Instruit de cette trahison, Fortunio, par amour



plus que par désespoir accepte de faire le sacrifice de sa vie. Jacqueline découvre, lorsqu'elle l'apprend, la profondeur du sentiment qu'elle éprouve pour lui et se révèle à elle-même. Le thème aurait pu tenter Flaubert.

Classée parmi les « Comédies et proverbes » le *Chandelier* pourrait fort bien avoir comme sous-titre : « Telle est prise qui croyait prendre ».

J. M.

Du 10 au 21 janvier 1979

## Le chandelier

d'Alfred de Musset

Décors et costumes de Jean-Denis Malclès

Mise en scène de Jean Meyer

avec

<i>Jacqueline</i>	Marie-Hélène BREILLAT
<i>Maître André</i>	Jean MEYER
<i>Clavaroche</i>	Jean-Pierre ANDREANI
<i>Fortunio</i>	Didier BOURDON
<i>Landry</i>	José RICHAUD
<i>Madelon</i>	Jacqueline COROT
<i>Guillaume</i>	Michel LASORNE
<i>Un jardinier</i>	Daniel EKMEKDJIAN

## A quoi rêvent les jeunes filles

Le titre dit tout. Il ne s'agit point d'une œuvre théâtrale mais de variations sur l'éveil de l'amour, le romantisme des pères et la vanité des sots. Ces vers charmants qui font partie des « Premières poésies » furent portés à la scène par Charles Granval en 1930. C'est un poème et rien de plus, rien de moins surtout.

J. M.



## A quoi rêvent les jeunes filles

d'Alfred de Musset

Décors et costumes de Jean-Denis Malclès

Mise en scène de Jean Meyer

avec

<i>Ninon</i>	Véronique LEBLANC
<i>Ninette</i>	Isabelle TEXIER
<i>Irus</i>	Olivier LEJEUNE
<i>Spadille</i>	Robert CHAZOT
<i>Quinola</i>	José RICHAUD
<i>Laerte</i>	Jean MEYER
<i>Flora</i>	Agnès CHENTRIER
<i>Silvio</i>	Arnaud BEDOUET
<i>laquais</i>	{ Ramon BERTRAND { Daniel EKMEKDJIAN